

LES COTS 5

Le gouffre a été découvert en mars 1988 par deux membres du Spéléo Club des Baronnies sur la zone de LES COTS (St-BEAT, IGN 1847 EST) lors d'une prospection sur le versant nord du mont Saqueton. Dans une petite clairière, très discret sous une plaque calcaire, il souffle légèrement mais le sondage est optimiste. Il porte le numéro cinq (LC 5), il est proche du LC 2, inventé lui aussi par le SC Baronnies, qui descend au-delà des 180 mètres. Ce dernier n'est d'ailleurs pas fini d'explorer.

Repris en juin, l'entrée du LC 5 nécessite une désobstruction facile. Le premier puits (P11) est rapidement équipé. Il donne sur une faille est-ouest, la suite à l'est est très étroite. Au milieu du puits une dalle énorme tient en équilibre, elle nous fait frissonner à chaque passage au dessous.

Le premier à forcer l'étranglement nous communique quelque espoir, mais déjà nous savons que pour continuer il faudra engager de longues séances de désobstruction.

Ce sera peut-être la rivière à moins cinq cent. Nous en rêvons, mais il ne serait pas aberrant qu'elle passe dans cette magnifique goulotte qui descend du col de l'Escots dans la vallée jusqu'aux exurgences du village de Sacque : la fontaine de Bioue. Et nous ne sommes pas loin de son axe théorique.

La séance suivante nous permet d'élargir le méandre sur trois mètres pour déboucher sur deux petits ressauts (R5, R5) et un puits... étroit (P 10). En remontant, la dalle instable de l'entrée fait les frais de l'énergie trop contenue : il n'en subsiste que quelques cailloux fort éparpillés.

Il faut attendre la mi-juillet 88 après une dizaine de sorties désobstruction, dont cinq nuits successives en semaine pour arriver au puits « Assomoir ». Jolie verticale (P 24), il marque un changement de direction de 180° par rapport à l'amont.

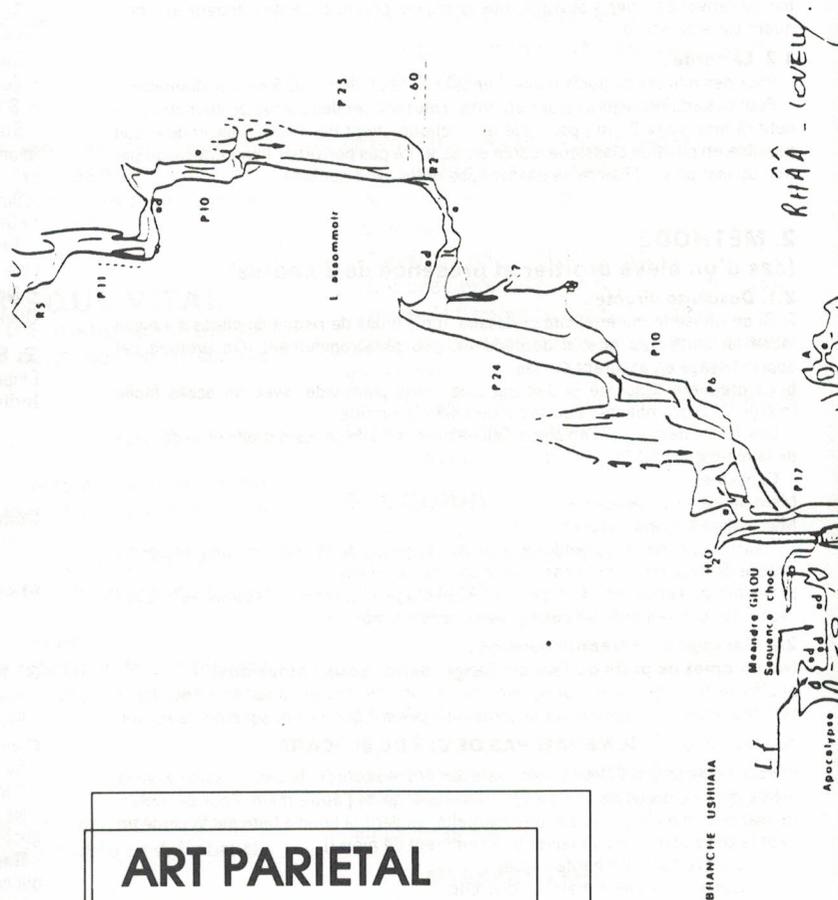
Nous nous retrouvons à moins 60 mètres devant un méandre très étroit. Le courant d'air est très fort dans ce passage. Mais il faut abandonner et déséquiper, récupérer le matériel pour les camps d'été sur d'autres zones.

Le gouffre est repris en janvier 1989. Il faut trois séances explosives pour agrandir le méandre (- 60 m).

Mi février, il débouche après un passage en baïonnette sur une vaste galerie décline plein nord (P24, P10, P10). Le dernier P10 est légèrement arrosé. Ses voûtes se perdent dans le noir. L'« actif » s'enfonce dans un méandre impénétrable, mais fort heureusement la galerie continue horizontalement. Par un ressaut (R2) nous arrivons en sommet du puits du Réfectoire (P17), un peu plus actif, surtout en période de fortes pluies et fonte des neiges. N'oublions pas que l'entrée du gouffre est à 950 mètres.

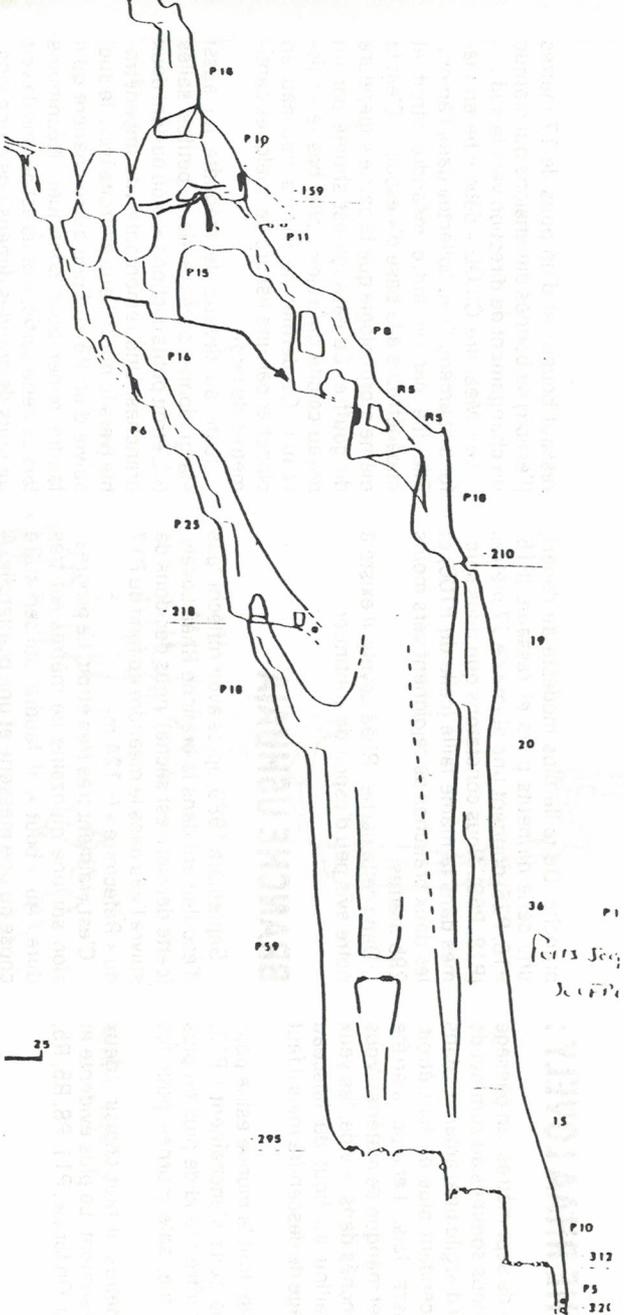
L'eau se perd ici aussi dans un méandre étroit (moins 124 m). Mais la morphologie des lieux nous incite à chercher une suite en plafond.

Elle y est !...

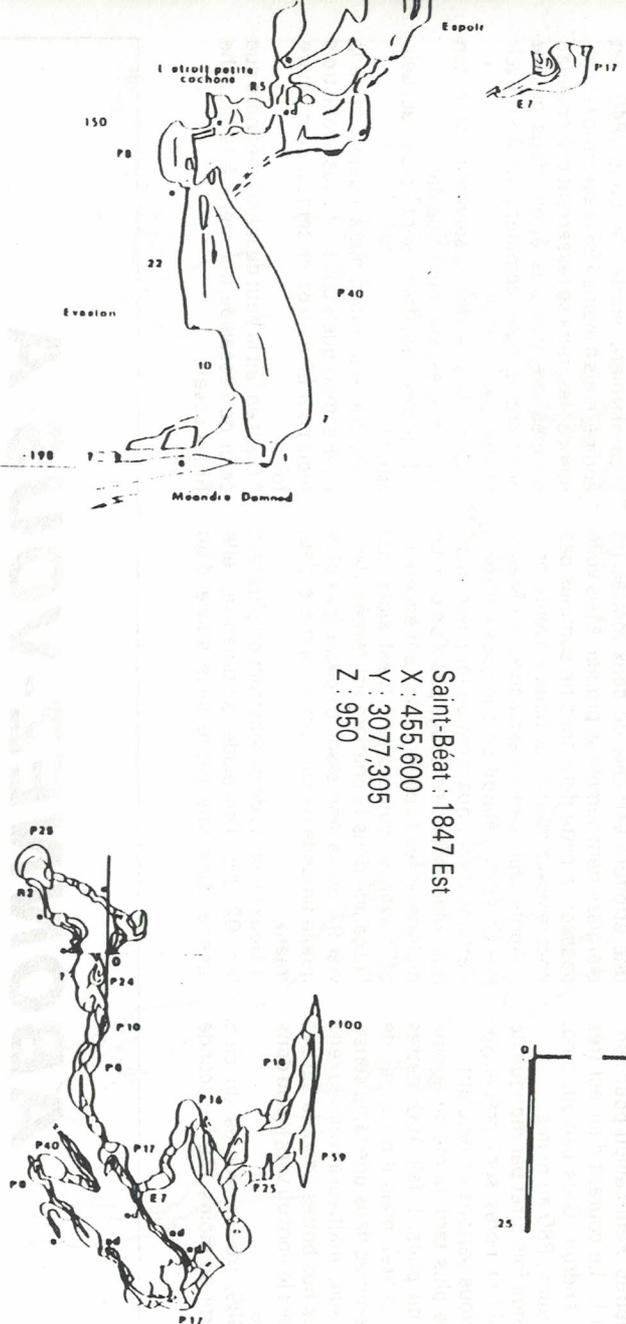


ART PARIETAL ART RUPESTRE

Une publication nouvelle vient de voir le jour, l'International Newsletter Of Rock Art, à l'initiative du Comité International d'Art Rupestre, de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques - Protohistoriques et de l'Association pour le Rayonnement de l'Art Pariétal Européen. Cette lettre, bilingue (français-anglais) contient des nouvelles du monde entier, de courtes contributions, notamment sur la méthodologie et l'interprétation, et des présentations de publications. Le prix de l'abonnement est de 90 F pour l'année 1993. Renseignements : Jean CLOTTE 11, rue du Fourcat F09000 FOIX



Saint-Béat : 1847 Est
 X : 455,600
 Y : 3077,305
 Z : 950



LES COTS 5 - "LC 5"

SCB ARRONNIES

AGARUQ UOELS sIebnOB 9ur 2. RAALUO2 lerdolM

LES COTS 5

(Suite des pages 8 et 9)

LA BRANCHE RHAA LOVELY :

Une escalade de sept mètres, un passage bas et boueux (nous sommes au sommet de méandre rempli d'argile fine) amènent dans un conduit descendant plus du tout étroit. Pour la première fois, l'équipe s'arrête devant... rien... et manque de matériel. Vous connaissez : penchés dans le vide, les yeux cherchent le caillou au bout du faisceau électrique. La rage de descendre mais il faut remonter.

Le 5 mars 1989 tout le monde est là pour la première. Les puits s'enchaînent : P12, P15, P10. Le gouffre prend de plus en plus de vomule. Ca file, sale journée pour les spits...

Moins 159 mètres, il faut choisir : deux branches se présentent. La plus évidente et large... c'est elle. On fonce : P11, P8, R5, R5, P16.

Moins 210, un nouveau puits. Il reste une corde de 25 mètres. Petit caillou pour sonder, hop... rien !... Le courant d'air est très sensible à cet endroit. Gros caillou, bang, bang... baou... uum : P80 au moins.

Pour la seconde fois arrêt par manque de matériel. Topofil et notes sont précieusement rangés. Nous partons en reculant.

Une semaine plus tard, la même équipe arrive en bas du puits. Il fait 100 mètres (puits Jacques Jolfre), mais il n'y a pas de rivière. Nous sommes dans une faille sensiblement nord-sud, malheureusement elle se referme sous nos bottes à moins 320, et aucun espoir vers le nord ou vers le sud dans l'axe de la faille.

26 mars 1989, trois membres du club explorent à partir de moins 159 la seconde

branche. De taille plus modeste au départ, une série de petits puits et ressauts (P15, P16, P25) donnent une abîme de 77 mètres (P18, P59). Nous constatons que nous sommes dans la même faille (celle du P100) et les deux branches se rejoignent vers moins 295 mètres.

Dans cette partie : Rhâa Lovely, il existe à notre avis peu d'espoir de continuer.

BRANCHE USHUAIA

Septembre 1989, après avoir réfléchi : pas d'écoulement dans la branche Rhâa Lovely, (cette dernière est sèche), nous décidons de suivre l'eau dans le méandre au fond du P17 du « Réfectoire » (- 124 m).

C'est vraiment très très étroit. La progression sur une quinzaine de mètres est très dure. Au « bout », il faudra utiliser autre chose qu'une massette et une pointerolle. A cet endroit, le « plafond » s'élève et après une étroiture verticale de deux mètres un élargissement semble se profiler. Mais vu le passage, à cette date nous ne sommes pas encore assez mûrs pour nous y aventurer.

Après sept séances explosives le « Méandre GILOU » s'élargit en quelques endroits. Certains disent que c'est plutôt psychologique. Mais le fond ne bouge pas d'un poil. Le matériel et les équipiers souffrent encore et ça n'avance toujours pas. C'est alors que l'escalade dans la chatière est tentée. Janvier 90, au second essai, ça passe (pas plus que la limande de service), et derrière c'est mieux.

Deux séances de désobstruction plus tard (fin 02/90), l'escalade s'humanise, elle amène dans une petite salle suivie d'un

ressaut boueux et d'un puits de 17 mètres (l'espoir) de bonnes dimensions qui marque un changement de direction vers le sud.

Le « Méandre GILOU » débouche en plafond et amène l'eau collectée dans l'amont. Elle file par un autre méandre étroit et impénétrable à la base d'« espoir ». C'est la même morphologie que la partie supérieure du gouffre. Ce passage est shunté par un boyau calcité qui rejoint plus bas le « ruisseau ». Ce dernier se perd à nouveau en plancher par une fissure de quelques centimètres de large.

Juste au dessus, le méandre lui aussi élargi donne accès à deux petites salles (« L'étroit petits cochons ») d'où partent deux branches. Une remontante vite impénétrable (vers le nord), l'autre étroite (vers le sud) suivie d'un P8 et d'une autre chatière qu'il faudra miner pour continuer. Néanmoins lors de cette sortie, il nous est permis de voir un puits de grandes dimensions d'une vingtaine de mètres de profondeur.

La dernière sortie, le puits (P40) est équipé, mais à moins 198 le scénario recommence : les murs se resserrent et à nouveau du méandre très très étroit. Vous pouvez nous croire, nous commençons à en avoir l'habitude.

Cette fois le découragement est à son comble. C'est vraiment trop dur.

D'autres gouffres sont plus accueillants !...

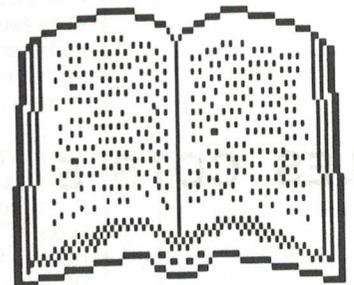
Peut-être sommes nous à deux pas de la rivière, mais quels pas !... Il nous a fallu trois mois pour 80 mètres, ce sera pour une autre fois.

* C'est en fait la haut du même méandre que celui de l'escalade qui mène à la branche Rhâa Lovely.

ABONNEZ-VOUS A

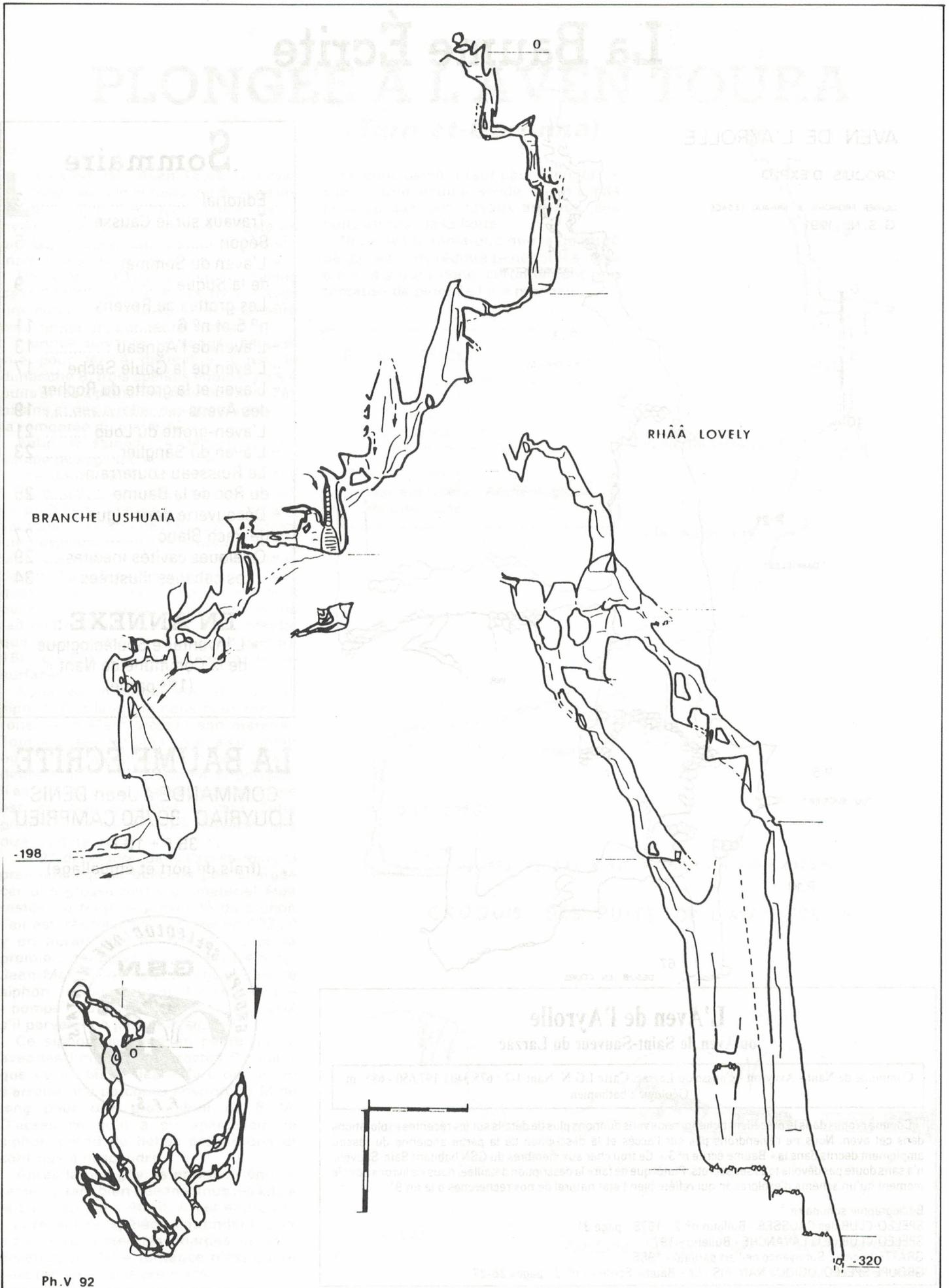


SpéléOc



65 francs à l'ordre du C.S.R. Spéléoc

Michel SOULIER - 5, rue Bourdelle 82300 CAUSSADE



BRANCHE USHUAÏA

RHÎÂA LOVELY

-198

